

## **Lettre aux Amis du 28 mars 2021**

**Lundi 22 mars 2021**

### **Veille de la fête de Sainte Rafqa**

Je suis dans l'après-midi au couvent de Saint Joseph des moniales de l'Ordre Libanais Maronite pour fêter, comme tous les ans, Sainte Rafqa, et cette année malheureusement sans la participation des fidèles, confinement et pandémie du Coronavirus obligent.

Après une rencontre avec les moniales, j'ai présidé, à 17h30, la prière liturgique de la veille de la fête. A 18h30, j'ai dîné avec elles ; et à 19h30, j'ai présidé le rite de la bénédiction de la terre prélevée sur la tombe de Sainte Rafqa en vue de la distribuer aux fidèles par la suite. Les prières et les lectures de l'Ancien et du Nouveau Testament, ainsi que celles des épisodes de la vie de Sainte Rafqa, nous invitent à méditer sur l'Amour de Dieu envers l'homme en nous ramenant tout d'abord aux premiers jours de la création, lorsque « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa » (Gn. 1, 27). « Le Seigneur Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du sol. Il insuffla dans ses narines l'haleine de vie, et l'homme devint un être vivant » (Gn. 2,7).

Une invitation à méditer ensuite la guérison de l'aveugle-né de Jérusalem : « Ni lui ni ses parents ont péché, dit Jésus, mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui... Puis Jésus cracha à terre, fit de la boue avec la salive et l'appliqua sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : va te laver à la piscine de Siloé. L'aveugle y alla, il se lava et, à son retour, il voyait » (Jean 9, 3-7).

Et à méditer enfin certains épisodes du cheminement de Sainte Rafqa portant les souffrances avec Jésus et les miracles obtenus par son intercession par le moyen de la terre prise sur sa tombe depuis sa mort en 1914 jusqu'à aujourd'hui. Le premier miracle eut lieu avec la supérieure, Mère Ursula Doumit, peu après la mort de Rafqa par le moyen de la terre de sa tombe. Et le dernier en date eut lieu, fort probable, avec moi. Là, je témoigne de ce que j'ai vécu quand le Coronavirus m'a visité et a empiré mon allergie respiratoire attaquant les poumons en provoquant la malicieuse toux qui a failli m'étrangler le jeudi 25 février (jour anniversaire de mon ordination épiscopale). Je me suis adressé à Sainte Rafqa, ma patronne et ma voisine de maison, et j'ai pris de la terre de sa tombe, je l'ai diluée dans l'eau et j'en ai bu ; la toux s'est arrêtée dix minutes plus tard. Entré à l'hôpital, la radio a montré que les poumons étaient enflammés à 45% ; mais Dr Edouard Elias m'a rassuré que Sainte Rafqa a obtenu de la miséricorde de Dieu le Père ma guérison.

Tout cela pour que les œuvres de Dieu se manifestent en chacun de nous et que nous puissions Lui rendre gloire. La terre n'est qu'un moyen que Dieu utilise pour nous guérir par l'intercession de Sainte Rafqa. Oui, je suis le dernier et vivant témoin – et non l'ultime – des grâces demandées et obtenues par sainte Rafqa.

Nous avons terminé le rite par la procession jusqu'à l'ancienne et première tombe de Sainte Rafqa dans le cimetière où j'ai donné la bénédiction finale.

**15h35** : Le rendez-vous tant attendu a déçu les Libanais !

Le Premier ministre désigné M. Saad Hariri vient de sortir de chez le Président de la République Michel Aoun, après leur 18<sup>ème</sup> rencontre de vingt minutes, visiblement

énervé sans laisser le moindre espoir d'une nouvelle rencontre ! Le tissu du nouveau gouvernement déjà déchiré n'aura personne pour le recoudre !

S'adressant à la presse, M. Hariri a déclaré :

« J'ai reçu la veille, de la part de la Présidence, une mouture complète d'un cabinet avec une répartition confessionnelle et partisane des ministères dans des gouvernements de 18, 20 ou 22 ministres, à laquelle il m'était demandé d'ajouter des noms. Cette proposition accorde le tiers de blocage à la formation politique du président de la République. Cette liste est inacceptable. Le travail du Premier ministre n'est pas juste de compléter un document qui lui a été envoyé. La Constitution stipule clairement que le Premier ministre désigné forme son gouvernement et donne les noms avant de les discuter avec le président ».

« Mon objectif est unique : mettre un terme à l'effondrement et aux souffrances des Libanais. J'ai donc demandé au président d'écouter ces souffrances et de donner une dernière chance au pays pour que soit formé un gouvernement de technocrates qui puissent mettre en œuvre les réformes, sans obstruction et sans considérations partisans étroites. J'avais remis au président Aoun la même mouture que celle que je lui avais déjà présentée en décembre, il y a plus de cent jours. Je lui ai dit que je suis toujours prêt à y apporter des changements ou à écouter ses propositions concernant les noms et les portefeuilles. J'ai même facilité les choses pour trouver une solution face à son obstination à obtenir le ministère de l'Intérieur. Mais malheureusement, sa réponse était claire : il veut le tiers de blocage. En attendant, et puisque le président avait dit dans son dernier discours que la liste que je lui avais présentée est incomplète, je partage avec vous cette mouture complète, que je lui ai présentée le 9 décembre 2020 et je laisse l'opinion publique juger ».

Refusant de répondre aux questions de la presse, il a immédiatement quitté les lieux.

Un communiqué de la présidence de la République a été publié peu après, précisant que :

« Le président de la République a été surpris par les paroles et les moyens employés par le Premier ministre désigné. Le chef de l'Etat s'est posé en défenseur de la Constitution et du Pacte national. Il a adressé au Premier ministre désigné un document indiquant seulement la méthodologie de formation du cabinet et comprenant quatre piliers, qui sont un cabinet de 18, 19 ou 20 ministres ; la répartition des portefeuilles sur les confessions, conformément au texte de l'article 95 de la Constitution ; la référence pour la nomination de chaque ministre, après que le Premier Ministre désigné ait dévoilé dans sa mouture que certains partis ont nommé leurs ministres ; les noms des ministres après accord sur leur confession et leur référence. Cette méthodologie est bien connue du Premier ministre désigné, lequel a déjà formé deux gouvernements sur cette base ».

La conséquence immédiate à ce « divorce » entre les deux présidents se traduit par la chute vertigineuse de la valeur de la livre libanaise et la hausse du dollar qui est passé de 10.800 L.L. à 14.200 L.L. ! D'ailleurs la Livre Libanaise a perdu en un an 90% de sa valeur et l'économie du pays a perdu 26% !!!

D'un autre côté, on signale que le ministre français des Affaires étrangères, M. Jean-Yves Le Drian a déclaré à son arrivée à Bruxelles pour une réunion avec ses homologues de l'Union Européenne :

« Le Liban est dans la dérive, ce pays est en train de dévisser. On sait que les solutions existent. Il faut un gouvernement qui soit un gouvernement inclusif, opérationnel, un gouvernement d'action et il faut des réformes. On sait que les réformes sont tout à fait partagées par l'ensemble de la communauté internationale. Tout le monde sait ce qu'il faut faire, mais c'est bloqué pour des intérêts particuliers, parce que les responsables politiques n'arrivent pas à engager le processus. L'Europe ne peut pas se désintéresser de cette crise. Quand un pays s'effondre, l'Europe doit être au rendez-vous. Je veux que l'on puisse échanger ensemble sur les leviers qui nous permettraient de faire pression auprès des autorités libanaises, pour qu'elles bougent, parce que la population libanaise est aujourd'hui dans l'angoisse et le désarroi ».

**Jeudi 25 mars 2021**

**Fête de l'Annonciation**

**11h00 :** Nous sommes tous, les évêques maronites du Liban, à Bkerké autour de Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Béchara Raï qui fête le dixième anniversaire de son intronisation patriarcale et sa fête patronale de N.D. de l'Annonciation.

Sa Béatitude a présidé la Messe en présence également du Nonce apostolique S. Exc. Mgr Joseph Spiteri.

Dans son homélie, il a rendu grâce au Seigneur pour les dix années de son patriarcat sous le patronage de N.D. de l'Annonciation et suivant la devise « Communion et charité ».

Il a appelé le Premier ministre désigné, M. Saad Hariri, et le chef de l'Etat, le général Michel Aoun, à reprendre les pourparlers pour la formation du gouvernement alors que le pays traverse une crise économique et sociale d'une ampleur inégalée.

Il leur a demandé de « se consulter dans un esprit sincère et national, jusqu'à ce qu'ils s'accordent sur de nouveaux noms et répartissent les portefeuilles équitablement, en respectant la Constitution et le Pacte national de 1943 ».

« La crise politique et ses répercussions économiques et sociales s'aggravent de plus en plus. Nous n'aurions jamais imaginé que le Liban, phare de l'Orient, connaîtrait un tel niveau de déclin. Nous n'aurions jamais imaginé que les décisions et les prérogatives du pouvoir seraient dénuées de légitimité et que le pays deviendrait l'otage du jeu des axes régionaux. Nous n'aurions pas imaginé que l'État échouerait à former un gouvernement, cent ans après sa création ». « Nous sommes déterminés à poursuivre la marche pour sauver le Liban et les Libanais - tous les Libanais - et nous ne désespérerons pas ». « Le Liban en tant qu'État civil est pour tous les chrétiens et les musulmans libanais. Sa préservation est une responsabilité collective à laquelle participent toutes les composantes libanaises, signe de notre conviction absolue en l'unité, l'identité et le rôle du Liban en Orient et dans le monde ».

A la fin de la Messe, Mgr Spiteri a lu le message de félicitations de Sa Sainteté le pape François à Sa Béatitude :

*« Je vous adresse avec plaisir mes félicitations ainsi que mes vœux chaleureux et mes prières à l'occasion de la fête de votre sainte patronne, Notre Dame de l'Annonciation. Je partage également votre joie et votre action de grâces. Je demande au Dieu de la miséricorde de vous accorder de son pouvoir pour accomplir les tâches de votre mandat épiscopal au service de votre patriarcat et de l'Église*

*universelle, en particulier pendant cette période incertaine imposée par l'épidémie, demandant l'intercession et la protection de la Vierge Marie. Du fond du cœur et avec une grande affection, je vous accorde la bénédiction apostolique que je donne avec grande dévotion. »*

Après la Messe nous nous sommes retrouvés à déjeuner à la table de Sa Béatitudo. Vers la fin du déjeuner, à 14h25, Sa Béatitudo s'excuse pour quelques instants et se retire. Lorsqu'il est revenu, nous avons su qu'il a eu un appel téléphonique du Président de la République Michel Aoun pour le féliciter ; une occasion pour Sa Béatitudo de lui rappeler sa responsabilité de faciliter la formation du gouvernement. Vers 18h00, M. Saad Hariri est à Bkerké invité par le Patriarche Raï à dîner, comme il a déclaré lui-même. Ils ont discuté, avant et après le dîner, de la formation du gouvernement et de la responsabilité qui incombe à chacun. Sa Béatitudo cherche toujours à rapprocher les points de vue entre M. Hariri et le président Aoun. A signaler que mardi 23 mars, Sa Béatitudo avait pris contact avec le secrétaire général des Nations unies M. Antonio Guterres. Lors de cet appel, M. Guterres a exprimé « sa grande préoccupation » et rappelé « l'importance de la formation rapide d'un gouvernement et de ne pas entraîner le pays dans des conflits ». De son côté, le patriarche a dénoncé « l'incapacité des dirigeants de se retrouver ensemble pour se mettre d'accord sur un projet de sauvetage, alors que la faim et la pauvreté se répandent et que la monnaie nationale s'écroule et pousse le pays vers un effondrement total ». « Les Libanais, a ajouté Sa Béatitudo, attendent que l'ONU joue un rôle de premier plan face à cette accumulation de crises ; ce qui nous a poussé à demander la neutralité et l'organisation d'une conférence internationale sur le Liban ».

**18h30** : Les trois Équipes Notre-Dame de la paroisse de Batroun, que j'avais fondées en 1992, se retrouvent chez moi à l'Evêché à Kfarhay pour une halte spirituelle. Après une prière et un tour de méditations spontanées sur notre rôle et notre mission en tant que familles END face aux crises cumulées du Liban et de la pandémie du Corona. J'ai présidé ensuite l'Eucharistie, préparée par les couples, avec les Pères Pierre Saab et François Harb, leurs conseillers.

Après la Messe, nous nous sommes réunis autour d'un dîner familial à l'évêché. C'était une rencontre dans la joie des retrouvailles après une absence dictée par la situation critique dans le pays et la pandémie du Corona.

### **Vendredi 26 mars 2021**

L'état de mobilisation générale prolongé jusqu'à fin septembre !

Le comité interministériel chargé de lutter contre la pandémie de coronavirus a décidé, sur base de recommandations du Conseil supérieur de défense réuni avant-midi à Baabda présidé par le président de la République, de prolonger l'état de mobilisation générale pour six mois, jusqu'au 30 septembre, et d'appliquer un « confinement total » du Liban pendant trois jours à l'occasion de la fête de Pâques chez les Églises catholiques, du 3 au 6 avril « afin d'éviter les rassemblements familiaux dans les maisons ». Des mesures similaires seraient prises pour les célébrations de Pâques par les Églises orthodoxes qui fêteront Pâques le dimanche 2 mai et de la fête du Fitr pour les communautés musulmanes célébrée un mois plus tard au terme du mois de ramadan qui commencera, cette année, vers le 13 avril 2021.

**16h00 :** J'avais pris Rendez-vous à Bkerké avec Sa Béatitude le Patriarche Raï pour la journaliste Raghida Dargham, Correspondante et chef de bureau à New York depuis 40 ans, d'abord pour le journal An Nahar international, puis la revue Al Hawadeth, et les dernières 28 années du journal Al Hayat international et la chaîne de télévision LBCI.

Madame Dargham est originaire de Rachaya, dans la Békaa Ouest. Elle est revenue dernièrement au Liban pour s'y installer dans un appartement d'un nouveau building face au port de Beyrouth. Mais comme elle voulait un chalet sur la mer dans une région calme, on lui avait conseillé de venir à Batroun, terre de sainteté et de tranquillité. Elle avait deux souhaits : le premier était celui de venir remercier Saint Maroun et se faire bénir par lui, « car c'est mon patron, dit-elle, moi qui est druze ». Elle est venue à Kfarhay, à l'évêché, siège du premier patriarche et fondateur de l'Église maronite Saint Jean-Maroun, où nous conservons la relique de Saint Maroun. C'est là où je l'ai guidée pour sa première visite. Elle m'a raconté que le 4 août elle a eu une inspiration de Saint Maroun pour se rendre dans son chalet à Batroun s'occuper à préparer le chalet qu'elle a loué pour sa fille qui devait arriver de Londres le 8 août. La double explosion survenue ce jour-là au port de Beyrouth a soufflé complètement son appartement et tout l'immeuble de Beyrouth. Je l'ai bénie sur sa demande, et je l'ai invitée à déjeuner à l'évêché, la maison de tous les Libanais.

Le deuxième souhait était celui de rencontrer Sa Béatitude le Patriarche Raï. Je lui ai pris tout de suite un rendez-vous.

Sa Béatitude nous a accueillis, Madame Dargham et moi-même, à cœur ouvert au grand salon du patriarcat. Elle s'est présentée au patriarche en lui racontant son cheminement et sa longue expérience au service du Liban. Elle a ajouté qu'elle est venue, non en sa qualité officielle de journaliste pour une interview, mais en tant que libanaise qui apprécie les démarches du patriarche pour sauver le Liban dans cette période très critique de son histoire alors que les hommes politiques ne réussissent pas à s'entendre ni à entendre la voix du patriarche.

« Je voudrais vous écouter Béatitude, a-t-elle dit, au sujet de votre projet de neutralité positive et active du Liban et de votre appel à l'organisation d'une conférence internationale sur le Liban sous l'égide des Nations-Unies ».

Elle a écouté attentivement les explications de Sa Béatitude, puis elle a échangé avec lui des points de vue qu'elle avait notés à partir de sa longue expérience de plus de quarante ans aux Nations Unies à New York et à Washington, soulignant surtout la nécessité de mettre sur pied une feuille de route avec des propositions concrètes et de nommer des délégués pour suivre de très près les démarches à prendre. C'est ainsi qu'il faudra procéder afin d'obtenir ce que nous voulons auprès des capitales de décision, à commencer par le Vatican, puis par Paris, pour finir à Washington.

Sa Béatitude lui a demandé de lui présenter au plus tôt un document soulignant ces points importants qu'elle a énoncés.

Le rendez-vous, qui était prévu pour une vingtaine de minutes, s'est prolongé sur trois quarts d'heure, et nous avons quitté Sa Béatitude à contre cœur.

A la sortie, les membres du bureau de presse du Patriarcat ont voulu s'arrêter avec Madame Dargham pour écouter ses points de vue sur la situation du Liban et son

impression après la rencontre avec le Patriarche Raï. Ils lui ont fait visiter ensuite la chapelle de Saint Maroun et le musée.

### **Dimanche 28 mars 2021, Dimanche des Rameaux**

Voici ma méditation pour ce jour intitulée : « Si eux se taisent, ce sont les pierres qui crieront » (Luc 19, 40).

En ce Dimanche des Rameaux, nous t'accueillons dans la joie et la gloire ô Jésus Roi de l'amour et de la paix. Mais notre joie est mêlée de tristesse et nous n'avons plus de voix pour crier Hosanna, Fils de David aie pitié de nous !

Tu écoutes cependant nos cris et les gémissements de nos douleurs et tu vois que nous avons été déçus à plusieurs reprises. Tu nous dis avec notre patriarche Raï : Ne vous taisez pas ! Réclamez vos droits à une vie digne et libre. Réclamez un État juste qui vous protège, vous traite avec équité et applique la loi à tout le monde. Ne vous taisez pas, et continuez à crier jusqu'à ce que les responsables vous écoutent et leurs consciences soient secouées, pour qu'ils reviennent à Dieu repentis et demandent pardon à leur peuple et à Dieu qui les attend pour les traiter avec sa miséricorde infinie et les aide à dédommager leur peuple de ce qu'ils ont pillé et le lui rendent le quadruple, à l'instar de Zachée (Luc 19, 8-10). Ils travailleront alors ensemble à reconstruire l'État de droit dans une société pluraliste, et se retrouveront avec des cœurs purs autour de la personne du Patriarche qui n'a d'intérêt que celui de sauver le Liban, de rassembler ses fils, tous ses fils, responsables et citoyens, et de les voir unis sous le drapeau de l'unique Liban, le Liban-Messager.

Ô seigneur Jésus, je voudrais imaginer que tu dises, en ce dimanche des Rameaux, aux responsables qui cherchent à nous faire taire avec tous les moyens : « Si eux se taisent, ce sont les pierres qui crieront » (Luc 19, 40). Tu leur diras : Ne voyez-vous pas que votre peuple s'appauvrit et votre Etat s'effondre ? Ne voyez-vous pas que vous êtes devenus rejetés et méprisés de votre peuple et vous êtes devenus « comme des tombes que rien ne signale et sur lesquelles on marche sans le savoir » ? (Luc 11, 44).

Dorénavant les enfants de votre peuple ne se tairont plus car le Christ est mort et ressuscité pour les libérer du péché et de la mort. Vous ne pourrez plus les acheter ou acheter leurs voix. La liberté a été et restera pour eux le trésor le plus précieux.

Nous n'oublions pas que la vraie gloire devra passer avec Jésus par la croix, les souffrances et la mort avant d'atteindre le salut et la résurrection à une Vie nouvelle.

Malgré tout ce que nous endurons, nous voulons ce jour des Rameaux un jour de renouveau de notre foi en Toi, Fils de David, Fils de Dieu.

Nous le voulons un renouveau de notre amour pour Toi et entre nous afin que le monde sache que nous sommes tes disciples.

Nous le voulons un jour de renouveau de notre engagement à porter la croix avec Toi, Ô Seigneur Jésus, qui a voulu mourir par amour pour nous, et à accomplir la mission que Tu as confiée à Ton Église au Liban afin qu'elle soit l'artisan de paix, de justice et d'amour au service de l'Homme. Amen.

+ Père Mounir Khairallah  
Evêque de Batroun